BONNES NOUVELLES

juillet - août 2015

Le chaos au Moyen-Orient

Que se passe-t-il et pourquoi ?

Le plan de Dieu pour le Moyen-Orient p.8
Ebola : un aperçu des épidémies prophétisées ? p.10
Ce que le cancer ne peut faire ! p.14

Sommaire

En couverture

Le chaos au Moyen-Orient : que se passe-t-il et pourquoi ?

Le Moyen-Orient se transforme sous nos yeux et se trouve presque constamment à la Une des journaux, décrivant chaos et bouleversement. Qu'est-ce que cela signifie ? Où cela nous conduira-t-il ? Il est important que vous le sachiez ! 3

Le plan de Dieu pour le Moyen-Orient

Aujourd'hui, les bonnes nouvelles en provenance du Moyen-Orient sont rares et nous laissent peu d'espoir. Quelqu'un connaît-il les solutions à ces énormes problèmes ? 8

Ebola : un aperçu des épidémies prophétisées ?

Dans les pays développés du monde occidental, nous considérons que les épidémies mortelles sont les fléaux d'un passé lointain. Mais la récente épidémie d'Ebola nous oblige à repenser cette certitude 10

Ce que le cancer ne peut faire !

Le cancer est un fléau mortel qui touche des millions de personnes. Que peut-on faire s'il nous afflige ou s'il afflige un être cher ? 14

BONNES NOUVELLES

juillet - août 2015 volume 14 numéro 4

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,* P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley
Directeur artistique : Shaun Venish
Édition française : Maryse Pebworth
Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin
Traductrices : Annette Bernal
Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part : Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église de Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

couverture : illustration par Shaun Venish / 123RF

Le chaos au Moyen-Orient

Que se passe-t-il et pourquoi ?

Par Scott Ashley

Encore une fois, le Moyen-Orient est en train de se transformer sous nos yeux et se trouve presque constamment à la Une des journaux, décrivant chaos et bouleversement. Qu'est-ce que cela signifie ? Où cela nous mènera-t-il ? Il est important que vous le sachiez !

Quelles nouvelles dominent la Une des journaux internationaux depuis quelques années ? Considérez cette brève récapitulation :

• Il y a quatre ans, le soulèvement du Printemps arabe commença à redessiner le Moyen-Orient. Plusieurs gouvernements arabes furent renversés dans le cadre de ce qui fut acclamé à l'époque comme un mouvement démocratique progressiste et populaire. Cependant, les événements qui suivirent révélèrent que ce point de vue était naïf et éloigné de la réalité, alors que la violence, les bains de sang et des formes aggravées d'oppression se répandirent partout dans la région.

• La guerre civile en Syrie, conséquence du Printemps arabe, a fait quelque 200 000 morts, alors que divers groupes se sont battus — jusqu'ici en vain — pour renverser l'homme fort de la Syrie, Bashar el-Assad. La guerre a également fait des millions de réfugiés, dont bon nombre se sont enfuis vers les pays avoisinants, soit le Liban, la Jordanie, la Turquie et l'Irak.

• En arrière-plan, ces dernières années, nous avons vu l'Iran chercher avec détermination à obtenir l'arme nucléaire, tandis que les innombrables séances de négociation avec les pays occidentaux n'ont eu que pour effet de donner plus de temps à l'Iran afin de poursuivre son objectif de se doter de l'arme nucléaire. Les derniers reportages indiquent que l'Iran semble avoir surmonté tous ses problèmes liés à la conception d'une charge militaire nucléaire compatible avec ses missiles Shahab-3.

• Au cours des derniers mois, nous avons vu une autre page d'histoire s'écrire avec l'émergence d'une nouvelle entité nationale sur la scène mondiale — l'État islamique (également connu sous l'acronyme anglais ISIS, l'acronyme français ISIL et l'acronyme arabe Daech), qui occupe environ un tiers de ce qui était anciennement la Syrie et l'Irak. Et maintenant que ce nouvel État a vu le jour, l'Irak et la Syrie se sont fragmentés au point de ne plus exister tels que nous les connaissions jusqu'ici.

• Une partie de la déclaration de l'État islamique était la proclamation simultanée du rétablissement d'un califat islamique — un empire islamique politique et religieux unissant les musulmans sous un même leader, en vertu de la loi islamique de la charia.

• Ce califat, ou État islamique, nouvellement proclamé a également choqué le monde par sa brutalité — en décapitant fièrement des otages occidentaux et en diffusant des vidéos des meurtres, en exécutant des milliers de détenus, en capturant des femmes pour les revendre comme esclaves sexuelles et en suscitant la peur chez des millions de gens de la région.

• L'été dernier, une autre guerre a éclaté entre Israël et le Hamas, ce dernier ainsi que d'autres groupes terroristes de Gaza ayant lancé aveuglément des explosifs et des mortiers sur des villes israéliennes, jusqu'à ce qu'Israël riposte en lançant une offensive terrestre dévastatrice pour affaiblir, voire détruire, les forces terroristes. Au moment de la rédaction du présent article, nous sommes peut-être à l'aube d'une nouvelle *intifada*, ou d'un soulèvement, parmi les Arabes qui habitent en Israël, alors que plusieurs Israéliens ont été assassinés lors d'attentats contre des voitures et d'agressions au couteau. Par exemple, lors d'une attaque épouvantable au cours des prières matinales dans une synagogue de Jérusalem, quatre rabbins ont été atteints d'une balle, puis poignardés à mort.

Photos : 123RF

Pourquoi assistons-nous à tant de chaos et de violence au Moyen-Orient ? Quelle en est la cause et comment cette situation se soldera-t-elle ?

Ce sont là des questions d'une grande importance, car nous ne pouvons comprendre les événements dans le reste du monde si nous ne comprenons pas ceux qui se produisent en ce moment au Moyen-Orient — et, ce qui est encore plus important, *pourquoi* ils se produisent. Or, la situation ne concerne pas uniquement le Moyen-Orient ; elle concerne de plus en plus le reste du monde.

Qu'est-ce que tous ces événements ont en commun ? Si vous suivez l'actualité avec perspicacité, vous reconnaissez probablement le fait qu'ils ont tous un facteur en commun, soit l'*Islam*. Ils sont tous motivés par les croyances énoncées dans le livre saint de l'Islam, le Coran, et les Hadiths, c'est à dire, les traditions du prophète Mahomet.

Prophétie de caractéristiques et de conflits

Toutefois, l'histoire ne date pas d'hier. Elle remonte au tout premier livre de la Bible, la Genèse, il y a de cela environ 4000 ans. Elle commence par un homme nommé Abraham et sa décision insensée d'avoir un fils par l'intermédiaire de la servante égyptienne de sa femme Saraï, Hagar, parce que sa femme Saraï ne pouvait elle-même concevoir — décision dont les lourdes conséquences se font ressentir encore aujourd'hui.

Saraï devint jalouse d'Agar alors qu'elle était enceinte et la traita rudement, à tel point que celle-ci décida de s'enfuir dans le désert. Au moment où Agar était sur le point de mourir de soif, un messager divin lui apparut pour lui assurer qu'elle et l'enfant qu'elle portait n'allaient pas mourir ; au contraire, le messager lui dit ceci : « Je multiplierai ta postérité, et elle sera si nombreuse qu'on ne pourra la compter. »

Ainsi, les descendants du fils d'Agar et d'Abraham, et des autres enfants auxquels elle donna naissance par la suite, étaient destinés à former une grande nation. Le messager en révéla davantage à Agar au sujet de son fils : « Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël (Dieu entend) ; car l'Éternel t'a entendue dans ton affliction. Il sera comme un âne sauvage; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; et il habitera en face de tous ses frères. » (Genèse 16:10-12)

Même s'il n'est pas politiquement correct de le dire, il s'agit là d'une description appropriée des descendants d'Ismaël — les peuples arabes qui proclament leur descendance d'Ismaël jusqu'à présent, avec fierté. L'histoire nous révèle qu'ils s'entendent rarement les uns avec les autres, comme en témoignent les cycles presque interminables de violence et de guerre au Moyen-Orient. Les rares fois où ils ont été majoritairement unis furent lorsqu'on les obligea à vivre en harmonie dans le cadre de dictatures ou lorsqu'ils s'alliaient contre un ennemi commun.

Selon un vieux proverbe arabe, « Moi contre mon frère. Moi et mon frère contre notre cousin. Moi, mon frère et mon cousin contre les voisins. Nous tous contre l'étranger. » La dernière ligne est parfois rendue ainsi : « Moi, mon frère et mon cousin contre le monde. »

Comme il fut prédit dans les prophéties du livre de la Genèse, il y a près de 4000 ans, l'histoire des descendants d'Ismaël est une chronique de conflits et de batailles. Ce sont des Arabes, principalement en provenance de l'Arabie saoudite, qui percutèrent le World Trade Center et le Pentagone avec des avions transportant des passagers le 11 septembre 2001, et qui changèrent le monde à jamais. Ce sont des combattants des pays arabes qui envahirent l'Afghanistan pour en faire un refuge de terroristes.

Nous ne pouvons comprendre les événements dans le reste du monde si nous ne comprenons pas ceux qui se produisent en ce moment au Moyen-Orient — et pourquoi ils se produisent.

C'est loin d'être une coïncidence que le fondateur d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden, était originaire de l'Arabie saoudite, et que son successeur, Ayman al-Zawahiri, est égyptien, et que bon nombre des guerriers qui tiennent bon et qui continuent de se battre en Afghanistan sont des Arabes. Et ce n'est pas une coïncidence non plus que des combattants arabes forment la pierre angulaire de l'État islamique nouvellement déclaré.

Il n'est pas surprenant que les gouvernements arabes les plus stables soient dirigés par un dictateur ou un souverain quasi dictatorial en vue de contrer les troubles ou les dissensions. Leur peuple ne reste pas uni ou en paix très longtemps, sauf lorsqu'il est contraint de le faire par des hommes puissants comme Saddam Hussein en Irak et Mouammar Kadhafi en Libye. Et nous avons vu comment ces pays sombrent dans le chaos lorsque leurs leaders sont déchus de leur pouvoir.

Prophétie relative à la conquête des peuples arabes et à leur empire

Genèse 16 n'est pas la seule prophétie biblique concernant les peuples arabes. Le chapitre suivant renferme une autre prophétie révélatrice portant sur les descendants d'Abraham, par l'entremise d'Ismaël. S'adressant à Abraham, Dieu dit : « A l'égard d'Ismaël […] je le bénirai, je le rendrai fécond et je le multiplierai à l'extrême […] et je ferai de lui une grande nation. » (Genèse 17: 20)

Cette promesse voulant que les peuples arabes deviennent une grande nation s'est-elle jamais accomplie ? De fait, *elle commença à s'accomplir il y a plus de 13 siècles*. La religion musulmane vit le jour dans les années 600 apr. J.-C. dans la péninsule d'Arabie. Les Arabes imposèrent de force cette nouvelle religion dans toutes les régions du Moyen-Orient, depuis l'Afrique du Nord et l'Europe, en passant par la majeure partie de l'Espagne et du Portugal, jusqu'à Poitiers avant d'être repoussés.

Après son expansion initiale précoce, la vague de propagation de l'islamisme perdit son élan et s'arrêta pendant plusieurs siècles. La fin de cette période fut marquée par les Croisades en réaction à ces conquêtes musulmanes. L'islam et l'Europe catholique s'étaient déjà affrontés lorsque les musulmans capturèrent la Terre sainte, dont Jérusalem, en 635-638 apr. J.-C. Ce conflit s'envenima lorsque les musulmans envahirent l'Espagne et le Portugal, puis menacèrent de s'emparer

Photos : Thinkstock, 123RF (2), Wikimedia, Thinkstock, 123RF

de la France avant d'être défaits à Poitiers en 732. Avec l'appui et l'encouragement du Pape, les rois et les nobles d'Europe organisèrent une contre-attaque pour redonner la Terre sainte à la chrétienté.

Finalement triomphants en 1099, les croisés occupèrent Jérusalem pendant près d'un siècle, jusqu'à ce qu'ils soient chassés par les armées de Saladin en 1187. Les croisés reprirent ensuite la ville de 1229 à 1239 et de 1243 à 1244, avant d'être expulsés pour de bon — après quoi, les musulmans allaient gouverner Jérusalem jusqu'à la Première

Guerre mondiale, alors que les armées britanniques s'emparèrent de la ville sous l'Empire ottoman, en 1917.

Au XIIe siècle, l'islam lança une seconde vague d'expansion, s'appuyant sur sa première conquête. Cette seconde vague lui fit plus que doubler le territoire sous sa domination.

De l'Afrique du Nord, l'islam étendit son territoire jusqu'en Afrique subsaharienne et le long de la côte est du continent. Du Moyen-Orient, il s'étendait loin vers l'est, à travers le Sud de l'Asie, ce qui comprenait une bonne partie de l'Inde et les îles de l'Asie du Sud-Est, et vers le nord, à travers l'ensemble de l'Asie Mineure, les régions entourant la mer Noire et la mer Caspienne, et jusque dans le Sud-est de l'Europe, atteignant même Vienne, et ce, jusqu'à ce qu'on empêche les forces musulmanes d'envahir l'Europe au complet.

Alors que l'Europe se trouvait à l'âge des ténèbres — du fait qu'elle était en grande partie isolée par les forces musulmanes hostiles le long de ses frontières — l'empire islamique dirigé par les Arabes devint l'une des civilisations les plus développées au monde. Les Arabes réalisèrent des progrès importants en géographie, en mathématiques, en médecine, en chimie, en architecture et en astronomie — selon la promesse faite par Dieu il y avait plusieurs siècles, voulant qu'ils deviennent une grande civilisation.

Ressentiment à l'égard des pays de l'Ouest, en particulier des États-Unis

Une des raisons fondamentales pour lesquelles le monde arabe est actuellement en conflit avec les pays occidentaux, c'est que

les peuples arabes se souviennent très bien avoir possédé un grand empire qui déclina et finit par s'effondrer complètement, il y a très longtemps. Leur vue du monde est fortement influencée par leur livre saint, le Coran, qui leur dit que les musulmans sont destinés à régner sur toutes les autres nations : « C'est lui [Allah] qui a envoyé Son messager [Mahomet] avec la guidée et la Religion de Vérité [l'islam], *pour la placer au-dessus de toute autre religion*. » (Sourate 61:9 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Cette dichotomie entre les promesses du Coran et la réalité du monde musulman crée beaucoup d'humiliation et de ressentiment du fait que les pays occidentaux vivent aujourd'hui dans l'abondance, comparativement à la civilisation arabe, qui décline sur presque tous les plans.

Ainsi, dans l'esprit de nombreux musulmans, les puissances occidentales comme les États-Unis doivent être renversées afin que l'islam soit vengé et que les musulmans puissent prendre la place qui leur revient en tant que dirigeants du monde entier. Voilà pourquoi des fêtards ont envahi les rues des villes du monde arabe pour célébrer la grande stupeur qui a frappé les États-Unis lors des attaques terroristes du 11 septembre 2001.

C'est pourquoi certains leaders islamiques appellent les États-Unis « le grand Satan » et le Royaume-Uni et Israël, « les petits Satans ». Selon eux, ces pays sont des outils diaboliques qui empêchent l'islam de connaître le destin qui lui était réservé en tant que puissance mondiale par excellence.

Mais comment en sommes-nous arrivés au point que la majeure partie du monde, et presque la totalité du Moyen-Orient, soit plongée dans le chaos?

Principaux faits concernant les soulèvements causés par le terrorisme

L'*Indice du terrorisme mondial en 2014*, publié par *l'Institute for Economics and Peace*, un centre d'études et de recherches australien, attire notre attention sur ces principaux faits concernant le terrorisme mondial :

• « En 2013, les actes terroristes ont augmenté considérablement et le nombre de décès est passé de 11 133 en 2012 à 17 958 en 2013, soit une hausse de 61 % [...] Le nombre de pays qui ont connu plus de 50 décès est passé de 15 à 24. Cela met en lumière le fait que l'intensité et la portée du terrorisme ont toutes deux augmenté.

• « En 2013, plus de 80 % des décès attribuables à des actes terroristes sont survenus dans cinq pays seulement : l'Irak, l'Afghanistan, le Pakistan, le Nigeria et la Syrie. Toutefois, 55 autres pays ont enregistré au moins un décès attribuable à des actes terroristes.

• « Depuis l'an 2000, le nombre de décès dus au terrorisme a quintuplé, passant de 3361 en 2000 à 17 958 en 2013.

• « Dans bien des pays, la menace terroriste représente un risque majeur, sinon le principal risque, en matière de sécurité nationale. La récente montée de groupes ultra-violents, comme État islamique (EI) en Syrie et en

Irak, est sous-tendue par des ambitions territoriales encore plus grandes […] ce qui augmente le risque d'instabilité dans la région du Moyen-Orient.

• « La majorité des décès résultant d'attentats terroristes, soit 66 % en 2013, sont revendiqués par quatre organisations terroristes seulement : EI, Boko Haram, les Talibans et Al-Qaïda et ses filiales.

Ces quatre groupes ont tous adopté une vision de l'idéologie religieuse fondée sur une interprétation extrémiste de l'islam wahhabite […] »

Tristes vérités et conclusions

Prenez note de plusieurs vérités liées à ces faits :

• Le nombre de décès attribuables au terrorisme *est considérablement à la hausse — ayant augmenté de 61 %* entre 2012 et 2013, dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles.

• Le nombre de décès attribuables au terrorisme *a augmenté de 500 %* entre 2000 et 2013.

• Le nombre de pays touchés par le terrorisme est également monté en flèche, alors que le nombre de pays ayant connu plus de 50 décès est passé de 15 à 24 entre 2012 et 2013 et que 60 pays ont enregistré au moins un décès en lien avec le terrorisme.

• La vaste majorité des décès liés au terrorisme dans le monde entier — deux sur trois — sont attribuables à *quatre groupes terroristes seulement, tous islamiques.*

• Les « ambitions territoriales » de ces groupes islamiques — liées au désir de conquérir le monde — menacent de déstabiliser davantage le Moyen-Orient.

• Plus de 80 % des décès dus au terrorisme sont survenus dans cinq pays seulement. Quatre de ces pays sont majoritairement musulmans, ce qui signifie que *des musulmans massacrent d'autres musulmans*, sauf au Nigeria, dont la moitié de la population est musulmane et où la majorité des décès liés au terrorisme sont ceux d'adeptes d'autres religions massacrés par des musulmans, surtout des chrétiens (qui représentent jusqu'à 40 % de la population de ce pays).

Troisième vague de la conquête islamique

Que pouvons-nous conclure à partir de ces faits ?

Même si ces chiffres bruts ne le dévoilent pas explicitement la raison pour laquelle les musulmans tuent un si grand nombre d'autres musulmans, c'est qu'ils considèrent les musulmans plus modérés, ou les musulmans d'autres sectes, comme des infidèles qui doivent être convertis ou, alors, qui doivent affronter l'épée afin que l'islam « pur » (selon leur définition) puisse être rétabli et répandu.

carte : Shaun Venish

Les Arabes imposèrent de force cette nouvelle religion dans toutes les régions du Moyen-Orient, depuis l'Afrique du Nord et l'Europe, en passant par la majeure partie de l'Espagne et du Portugal, jusqu'à Poitier, avant d'être repoussés.

Cela s'applique aussi aux gouvernements dirigés par des musulmans de la région, où les groupes fondamentalistes sont déterminés à renverser les dirigeants — qu'ils considèrent comme des apostats ou comme étant occidentalisés — afin qu'ils puissent convertir les pays à leur propre vision de l'islam. De tels groupes se sont ouvertement vantés de leur tentative de renverser le gouvernement d'el-Assad en Syrie (où une guerre civile sanglante sévit à l'heure actuelle) ainsi que les familles royales au pouvoir de royaumes comme ceux de l'Arabie saoudite, de la Jordanie et du Koweït.

Entre-temps, au Nigeria, le groupe terroriste Boko Haram, bien connu pour ses massacres sanglants dans des églises et pour son enlèvement de centaines d'écolières, applique la méthode utilisée initialement pour propager l'islam — soit en convertissant le plus grand nombre de personnes possible à l'islam et en tuant ceux qui y résistent, tout en tentant de renverser le gouvernement afin de pouvoir convertir le pays tout entier.

Qu'est-ce que cela signifie, en fin de compte ?

La réponse est à la fois simple et complexe : *l'islam se réveille de son long sommeil et entreprend sa troisième vague d'expansion*. Et comme dans le cadre des deux premières vagues qui débutèrent dans les années 600 et 1200, ce regain suscite violence, instabilité et peur dans le monde musulman et le long de ses frontières.

Comme nous l'avons vu précédemment, le Coran dit aux musulmans qu'ils sont destinés à gouverner un monde converti à l'islam. On leur dit également que bon nombre leur résisteront et que les musulmans doivent livrer un *djihad* afin que le monde soit uni sous la loi de l'islam : « *Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association [idolâtrie] et que la religion soit entièrement à Allah seul*. » (Sourate 2:193)

Le califat et la conquête

Bon nombre de musulmans ont longtemps rêvé d'un empire islamique, d'un califat, sous le leadership d'un seul dirigeant ou calife musulman, comme c'était le cas à l'époque du fondateur de l'islam, Mahomet, et de ses successeurs immédiats. Ils considèrent ce califat comme une promesse et un ordre du Coran, parce qu'ils sont le peuple choisi d'Allah : « Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir [en guise d'exemple] pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. » (Sourate 3:110)

En contrepartie, on leur promet la souveraineté dans un pays où seul Allah est adoré et où tous les peuples se soumettent à lui (*islam* signifie « soumission » et *musulman*, « soumis »). « Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres

qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. *Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroit par la suite, ce sont ceux-là les pervers*. » (Sourate 24:55)

Lorsque le chef du groupe terroriste ISIS ou Daech (l'État islamique d'Irak et d'el-Cham, c.-à-d. la Grande Syrie ou le Levant), Abu Bakr al-Baghdadi, déclara l'établissement de l'État islamique sur le territoire conquis en Syrie et en Irak, il se déclara calife ou dirigeant d'un nouveau califat islamique. Dans une déclaration écrite annonçant cette étape spectaculaire, il cita les deux versets du Coran déjà mentionnés ci-dessus, et plusieurs autres semblables.

Il récita les débuts de l'histoire islamique et ses grandes conquêtes, notamment le renversement des empires qui faisaient obstacle à l'islam, et il invita les musulmans du monde entier à se joindre à lui : « Le moment est venu pour la [communauté mondiale de croyants musulmans] de se réveiller, d'enlever ses vêtements de déshonneur et de secouer la poussière de l'humiliation et de la honte … *Le soleil du djihad s'est levé. La bonne nouvelle du bien brille. Le triomphe pointe à l'horizon et les signes de la victoire se manifestent […]*

« Craignez donc Allah, ô esclaves d'Allah. Écoutez votre calife et obéissez-lui. Appuyez votre État, qui grandit tous les jours — par la grâce d'Allah — avec honneur et grandeur, alors que son ennemi se retire petit à petit et tend vers la défaite.

« Alors dépêchez-vous, ô musulmans, et appuyez votre calife, afin que vous puissiez redevenir, comme vous l'avez été pendant des siècles, les rois de la terre et les chevaliers de la guerre. Venez, afin d'être honorés et estimés, *en vivant comme des maîtres, avec dignité.*

« Sachez que *nous luttons pour une religion qu'Allah a promis d'appuyer*. Nous luttons pour [une communauté musulmane mondiale] à laquelle Allah a donné honneur, estime et leadership, lui promettant pouvoir et force sur Terre. *Ô musulmans, venez recevoir honneur et victoire […] embrassez vite votre religion et vos croyances afin que, par la grâce d'Allah, vous deveniez maîtres de la Terre, et que l'Est et l'Ouest s'inclinent devant vous. Voilà la promesse qu'Allah vous fait.* »

L'État islamique et al-Baghdadi sont les tout derniers à proclamer leur désir de rétablir le califat, qui exista pour la dernière fois dans l'Empire ottoman, et qui fut dissous peu de temps après la Première Guerre mondiale. Depuis ce temps, des groupes islamistes, notamment des groupes terroristes comme la Fraternité musulmane, les Talibans, Al-Qaïda, le Djihad islamique et le Hamas « professent tous le retour du califat, soit le régime qui fut établi par les justes successeurs de Mahomet, les califes, et est devenu le modèle iconique que toutes les futures générations de musulmans doivent émuler. » (Raphael Israeli, *From Arab Spring to Islamic Winter*, 2013, p. xiii)

À vrai dire, l'État islamique est si brutal et si sanguinaire qu'il semble douteux qu'il séduise l'ensemble du monde musulman — même si d'autres groupes comme les Talibans, Boko Haram et les groupes terroristes de la Lybie, de l'Égypte, de l'Algérie, du Yémen et des Philippines ont annoncé leur appui à son égard. L'État islamique attire également des combattants d'un peu partout dans le monde musulman, notamment des centaines de djihadistes de plusieurs pays occidentaux, dont la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, l'Italie, l'Allemagne, les États-Unis et le Canada.

« Vous conquerrez Rome et le monde vous appartiendra »

Dans son discours annonçant le retour du califat, al-Baghdadi exhorta les croyants du monde entier à se rallier à cette cause. « Précipitez-vous, ô musulmans, les a-t-il exhortés … C'est ce que je vous conseille. Si vous tenez bon, *vous conquerrez Rome* et le monde vous appartiendra, si c'est la volonté d'Allah. »

Les promesses de s'emparer de Rome surgissent régulièrement dans les discours et sermons islamistes. Pourquoi Rome ? Pour deux raisons. Premièrement, parce que cette ville est le siège de l'Église catholique, considérée comme l'ennemi juré de l'islam. Et deuxièmement, parce que Rome symbolise l'ensemble de l'Europe, du fait que c'est l'Église catholique qui, de concert avec les armées européennes, lança les Croisades pour lutter contre l'islam.

Encore aujourd'hui, les djihadistes musulmans parlent des forces militaires de l'Ouest en termes de « croisés » — parce que, selon eux, les Croisades se poursuivent toujours. À leur avis, ce conflit a connu une accalmie, mais maintenant, le combat à mort a repris de plus belle.

Les prophéties bibliques annoncent d'autres conflits

Peut-on savoir où ces tendances nous conduiront ? Une seule source sûre nous permet de connaître l'avenir : la Parole divine, c'est-à-dire la Bible. Elle n'entre pas dans les détails, mais elle nous donne les grandes lignes des tendances majeures qui mèneront au retour de Jésus-Christ qui régnera sur le monde lorsqu'Il établira le Royaume de Dieu tant attendu, ici même, sur Terre.

Daniel 11 renferme la plus longue prophétie de la Bible. Cette prophétie nous donne un aperçu des tendances touchant le Moyen-Orient, depuis l'époque de Daniel, dans les années 500 av. J.-C., jusqu'au retour de Jésus-Christ. Cette prophétie remarquable décrit ce qui arrivera « au temps de la fin » (verset 40), lorsqu'un certain « roi du midi » — probablement le leader d'une alliance de pays musulmans ou d'un califat restauré, d'un empire islamique — lancera une nouvelle offensive contre une puissance du Nord, apparemment située au centre de l'Europe.

Cela provoquera une chaîne d'événements qui conduiront à une guerre d'une envergure et d'un pouvoir destructif sans précédent, menant à la quasi-extinction de la race humaine, si ce n'était du retour de Jésus-Christ pour sauver l'humanité de cette fin tragique.

Se pourrait-il que l'État islamique devienne la puissance ultime du midi ? Cela semble très peu probable, parce que la cruauté et la brutalité impitoyables de ce régime ne favoriseront sans doute pas l'appui général des autres pays musulmans de la région.

Cependant, le Moyen-Orient ne cesse de nous surprendre. Ainsi, il y a quatre ans, peu de gens auraient pu prédire que les quelques manifestations dispersées des premiers jours du Printemps arabe allaient conduire au chaos total déstabilisant la quasi-totalité du Moyen-Orient.

Ce qu'il y a de plus important à retenir, toutefois, c'est que cette vague d'événements qui déferle sur le Moyen-Orient et sur d'autres régions du monde montre que le rêve de domination islamique a été ravivé, de même que les cris de ralliement en faveur du *djihad* et de la conquête — les conséquences étant mortelles pour tous ceux qui s'y opposent. Il est clair que des millions de musulmans ont très envie d'un califat, et que le désir de la conquête islamique et de la défaite de Rome est annonciateur de périodes dangereuses à venir.

Il est donc plus important que jamais d'étudier la Parole divine pour comprendre l'actualité. Il est également plus important que jamais de nouer une relation intime avec notre Créateur, qui saura nous protéger pendant les périodes turbulentes que notre monde devra traverser ! ***BN***

Le plan de Dieu pour le Moyen-Orient

par Darris McNeely

Aujourd'hui, les bonnes nouvelles en provenance du Moyen-Orient sont rares et nous laissent peu d'espoir. Quelqu'un connaît-il les solutions à ces énormes problèmes ?

Je fus vraiment choqué et attristé à la lecture d'un récent titre d'un journal annonçant une tragique attaque terroriste à Jérusalem. Une petite fille de 3 ans et un citoyen d'origine américaine furent tués lorsqu'un terroriste arabe lança sa voiture dans la foule près d'une station de métro à Jérusalem.

Ce crime n'avait aucun sens. Encore plus insensées furent les approbations des responsables du Hamas adressées à ce terroriste, lequel fut ensuite abattu par les soldats israéliens. Le Hamas est le groupe radical islamiste qui se consacre à l'élimination de l'État juif. Le cycle irrationnel de la violence continue.

Avec ses parents, la petite fille revenait de sa première visite au site respecté du Mur des Lamentations à Jérusalem — les ruines du mur qui supporte l'immense plate-forme sur laquelle les temples d'Israël se trouvaient autrefois. Son grand-père déclara : « Ils se tenaient face au mont du Temple, et ils lui ont dit que c'était un lieu saint, c'est le mont du Temple . . .».

Cette histoire nous montre que la tragédie continue dans la vie quotidienne pour beaucoup de gens au Moyen-Orient. Les divisions religieuses et ethniques continuent de semer les graines d'une récolte amère qui perturbe la vie des deux antagonistes.

Une solution à cette guerre dans cette région sera-t-elle trouvée — et d'où viendra-t-elle ? Heureusement, la réponse à cette question est révélée dans la Bible, et la solution se trouvera lorsque le Royaume de Dieu sera instauré ici, sur la terre.

Les choses ne sont pas encore telles qu'il fut promis

Notez à quoi ressemblera Jérusalem un jour, selon la Bible : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assiéront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues. » (Zacharie 8:4-5)

C'est une prophétie qui promet une époque dans laquelle les jeunes et les personnes âgées seront en sécurité pour marcher et jouer dans les rues de Jérusalem. Nous n'en sommes pas encore là. Mais imaginez cette époque et comparez-la à la nôtre.

Vous pouvez aller à Jérusalem aujourd'hui et voir comment cette ville est dynamique, animée, riche en histoire, culturellement diversifiée, avec de multiples nationalités qui se côtoient. Jérusalem est une ville internationale qui, autrefois, était appelée le centre du monde.

iStock

Contrairement à la situation actuelle, la Bible prédit une époque de paix à Jérusalem. Les personnes âgées vivront en toute sécurité et les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues.

Vous pouvez vous promener en toute sécurité dans ses rues, comme je l'ai fait. Pourtant, vous sentez une tension continuelle latente, comme si quelque chose pouvait se produire à tout moment. Les soldats israéliens sont armés et sont partout, et l'on est également conscient que de nombreux citoyens portent des armes dissimulées. Jérusalem est la seule ville que j'ai visitée dans laquelle il est nécessaire de passer par un détecteur de métal pour acheter un hamburger dans un commerce de restauration rapide.

Jérusalem est aussi une ville de contrastes. C'est un endroit qui détient la clé de la compréhension de la plupart des grands problèmes du Moyen-Orient. Un de ces problèmes est le sort des populations arabes déplacées par les guerres entre Israël et ses voisins.

Les retombées d'un conflit antérieur

La création de l'État d'Israël en 1948 par les Nations Unies conduisit nombreux de ses habitants Arabes à s'aligner avec les États arabes voisins qui tentèrent de détruire la nouvelle nation juive. Quand Israël gagna la guerre, ces personnes et leur famille fuirent en Jordanie, au Liban, en Syrie. Pendant de nombreuses années, ils vécurent dans des campements temporaires, espérant un jour retourner en Palestine qu'ils considéraient comme leur patrie. La même chose se produisit plus tard, lorsque d'autres conflits pour détruire Israël échouèrent.

La question non résolue des réfugiés est souvent citée comme étant la principale raison qui se cache derrière les attaques terroristes, cette haine et ce ressentiment latents. Malgré la création d'une Autorité palestinienne et des milliards de dollars d'aide à la région, personne n'a trouvé de solution permanente à ce problème humanitaire critique.

Jusqu'à présent, personne n'a été en mesure de mettre en œuvre une solution juste à ce problème vieux de plusieurs décennies qui est au cœur de beaucoup de mauvaises volontés et de conflits. Le résultat est une impasse et un problème constant qui affecte la vie quotidienne des hommes, des femmes et des enfants qui marchent dans les rues de ces villes et de ces villages.

Permettez-moi d'illustrer ceci par une observation personnelle. Il y a quelques années, j'organisais une visite pour des Américains à Jérusalem. Nous avions utilisé une agence de voyage jordanienne qui nous avait donné un guide arabe. Une fois à Jérusalem, notre guide arabe jordanien quitta notre groupe pour quelques heures au cours de l'après-midi. Plus tard, je lui demandais où il s'était rendu et il me dit qu'il était allé voir sa mère âgée dans la vieille ville de

Jérusalem. Il avait été exilé en Jordanie dans un conflit antérieur, sa mère était restée à Jérusalem. Il ne pouvait pas revenir, et elle ne pouvait aller le voir. Leur famille était divisée, séparée par la politique et la guerre.

Ce problème dure depuis des décennies. D'où viendra la solution ? Les diplomates de toutes les nations seront-ils en mesure de créer un traité juste et corriger les erreurs du passé ? Seront-ils capables d'assurer la sécurité à tous ?

Dieu désire que tous les hommes soient sauvés

Voici la solution qu'apporte la Parole de Dieu : « Ainsi parle l'Éternel : Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle… Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, je délivre mon peuple du pays de l'orient et du pays du soleil couchant. Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu avec vérité et droiture. » (Zacharie 8:3,7-8)

Le plan de Dieu pour résoudre les problèmes du Moyen-Orient commence et se termine à Jérusalem. Aujourd'hui, l'objectif du conflit au Moyen-Orient s'est propagé en Irak, en Iran, en Syrie et en Égypte. L'objectif de Dieu se trouve sur un plan d'ensemble beaucoup plus grand. Son intérêt — Son amour et Sa compassion — est pour *tous ceux* qui marchent dans les rues des villes du Moyen-Orient, qu'ils soient juifs, chrétiens ou musulmans, chiites ou sunnites, religieux ou laïques.

La profondeur du désespoir aux quatre coins de la région

La route vers la solution des prophéties bibliques énoncées sera difficile. Le monde doit passer à travers des époques de troubles et de dangers toujours croissants. Beaucoup d'autres prophéties annoncent des événements qui mèneront cette ère de conflits humains au Moyen-Orient à sa fin.

Une autre scène de rue, au Moyen-Orient, illustre la profondeur du problème des lois et des gouvernements humains dans la région. Vous vous en souvenez peut-être grâce aux médias.

Tout commença le 17 décembre 2010, dans un petit village pauvre de Tunisie. Un vendeur ambulant nommé Mohamed Bouazizi déclencha un soulèvement et engendra un mouvement révolutionnaire à travers le Moyen-Orient — appelé le « Printemps arabe ».

Mohamed Bouazizi refusa de payer les 7 dinars de pot de vin exigés par le gouvernement local corrompu. Cela représentait le salaire d'un jour pour ce marchand. Un employé du gouvernement confisqua sa balance et sa carriole pleine de fruits. Désespéré, le jeune homme demanda une audience aux instances municipales.

Personne ne prêta l'oreille à son plaidoyer de justice. En dernier recours, il se tint dans la rue, versa du diluant pour peinture sur ses vêtements et s'immola par le feu. Les flammes lui infligèrent des brûlures au troisième degré. Il fut emmené à l'hôpital où il survécut pendant quelques semaines avant de mourir. Mais l'histoire ne se finit pas ainsi.

Sa famille, ses amis et des sympathisants descendirent dans la rue pour protester contre la corruption. Les médias sociaux récupérèrent l'histoire et les troubles se propagèrent à la capitale, Tunis. Des milliers de personnes furent entraînés dans ce drame qui, jour après jour, prit de l'ampleur. En 24 heures, les rues se remplirent de milliers de gens. Ce fut le début de ce qui porta le nom de « révolution du jasmin ».

Les manifestants exigèrent une réforme économique, sociale et politique. Le chef totalitaire de la Tunisie, le président Zine Ben Ali, essaya tout d'abord d'ignorer les troubles. Lorsqu'il vit que ceux-ci grandissaient, il envoya l'armée pour rétablir l'ordre, ce qui conduisit à des brutalités et même à des morts. Tous les efforts du Président échouèrent.

Des centaines de milliers de personnes exigèrent sa démission. Finalement, lorsque l'armée se retourna contre lui, Ben Ali n'avait qu'une seule option, celle de fuir le pays. Le 14 janvier 2011, lui et sa femme prirent la fuite vers l'Arabie Saoudite.

À partir de ce petit pays arabe qu'est la Tunisie, la flamme de la révolution se répandit à travers le Moyen-Orient — bientôt récupérée par les fondamentalistes islamiques. Le prochain gouvernement à tomber fut celui d'Hosni Moubarak en Égypte. Les troubles dans les autres pays arabes suivirent, et aujourd'hui, les feux brûlent encore en Syrie.

La profondeur du désespoir au sein du monde arabe fut mise en lumière par de tels événements. Aucune religion, gouvernement ou idéologie dans l'histoire moderne de cette région du monde n'a, de manière adéquate, évalué les besoins économiques, la rage politique, l'échec de la société et le désespoir des peuples.

L'islam, tel qu'il est pratiqué par les extrémistes, a entravé la modernisation des peuples sous son influence. Il a donné naissance à la terreur qui touche les gens aussi bien dans la région qu'au-delà de celle-ci. À terme, les événements qui commencent dans ces pays déclencheront de plus larges mouvements qui entraîneront les nations du monde au sein d'un conflit massif dans toute la zone.

Une vision de bonne entente pleine d'espoir

Revenons au plan de Dieu pour le Moyen-Orient. La Bible nous donne non seulement l'image ultime d'une région transformée par le retour du Christ, mais aussi les clés qui pourraient améliorer la vie quotidienne des gens aujourd'hui — à condition que les dirigeants acceptent la voie de Dieu.

L'une de ces clés est qu'un respect mutuel doit exister. Les Arabes doivent respecter les Juifs et les Juifs doivent respecter les Arabes. Honnêtement, pour y voir clair, après les siècles de confusion religieuse qui ont enveloppé la région, il faut considérer chaque peuple — chaque tribu, chaque race et chaque groupe ethnique — et parvenir à *les voir comme Dieu les voit*.

Tous les êtres humains sont faits à l'image de Dieu. Il les considère, non pas en fonction de leurs différences de culture et de religion, lesquelles ont été créées par l'homme, mais en tant qu'êtres humains faits d'un seul sang — et donc comme une famille. Le Dieu d'Abraham est le Dieu de toutes les nations, et Il ne fait pas acception de personnes. La haine et les préjugés doivent être enlevés du cœur. Dieu fera cela quand Il accomplira Son dessein et apportera la réconciliation entre les personnes.

Le prophète de Dieu, Ésaïe, nous a donné un récit de la prophétie qui parle de cette époque future, pleine de respect mutuel lors du retour de Jésus, lorsque les anciens ennemis coopéreront tous et s'entendront : « Et l'Éternel sera connu des Égyptiens, Et les Égyptiens connaîtront l'Éternel en ce jour-là … En ce même temps, il y aura une route d'Égypte en Assyrie : Les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, Et les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel… L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, Et l'Assyrie, œuvre de mes mains, Et Israël, mon héritage. » (Ésaïe 19:21-25).

Dieu considère l'Égypte, l'Assyrie et Israël comme Son peuple. Toutes ces nations devraient avoir le même respect et le même amour les unes envers les autres que Dieu éprouve envers elles. Dieu prévoit amener ces nations à une entente qui apportera la paix dans les rues. Les petits enfants n'auront plus peur d'être renversés par un conducteur qui utilise sa voiture comme une arme. Les jeunes marchands ambulants seront autorisés à faire des affaires sans être menacés par un gouvernement corrompu.

La suite à la page 13

un aperçu des épidémies prophétisées ?

par Mike Kelly

Dans les pays développés du monde occidental, nous considérons que les épidémies mortelles sont les fléaux d'un passé lointain. Mais la récente épidémie d'Ebola nous oblige à repenser cette certitude.

Tout au long de l'Histoire, les épidémies ont ravagé l'humanité. La peste bubonique appelée également « La Mort Noire » tua plus de 20 millions de personnes en Europe au 14e siècle. En Angleterre, au 17e siècle, cette effroyable épidémie tua plus de 70 000 personnes parmi les 600 000 habitants de Londres.

L'on pensait que les vaccins actuels et les progrès de l'hygiène en général maîtriseraient ces épidémies. Pourtant, le siècle dernier fut marqué par une épidémie de grippe en 1918, dans lequel le virus H1N1 tua environ 70 à 100 millions de personnes dans le monde. L'estimation du nombre des décès de la récente épidémie du Sida dans les années 1980 dépasse les 30 millions de personnes, selon l'Organisation mondiale de la santé.

Il est clair que le fléau des maladies épidémiques n'a pas été éradiqué. En fait, la peste bubonique a récemment tué 47 personnes à Madagascar en 2014 (*Daily Mail,* 26 novembre 2014). De même, une nouvelle menace dévastatrice sur la scène mondiale a fait son apparition, le virus Ebola.

Cette maladie d'origine virale n'est pas vraiment nouvelle ; les épidémies sporadiques mineures des 40 dernières années furent rapidement maîtrisées. Mais la nouvelle souche qui ravage l'Afrique de l'Ouest depuis l'été 2014 a ramené le spectre des bilans mortels à des dizaines de milliers de personnes et, menace de s'étendre du continent africain au reste du monde.

Le virus natif fut transmis par une chauve-souris africaine, la roussette. Les patients contractent la maladie dans les 2 à 21 jours après l'exposition. Les victimes souffrent de fortes fièvres, de douleurs musculaires et de maux de tête graves, généralement accompagnés de vomissements et de diarrhées qui conduisent à des hémorragies et à la mort.

En pensant à tous ces évènements, nous devons nous poser la question : quel est l'horizon du monde dans les années à venir en ce qui concerne les maladies ? La Bible parle-t-elle de ce sujet ?

L'augmentation des pandémies est prophétisée

Ceux qui étudient les prophéties bibliques sont familiers avec les « quatre cavaliers de l'Apocalypse » que l'on trouve au chapitre 6 de ce livre. En reliant les prophéties de ce chapitre à celles données par Jésus-Christ sur les événements futurs listés dans sa longue prophétie sur le mont des Oliviers (Matthieu 24:3-8, Marc 13:3-8 et Luc 21:7-11), nous pouvons voir que les quatre cavaliers symbolisent une série de terribles évènements qui assailliront le monde.

L'humanité a été ravagée par le cheval blanc de la tromperie religieuse (Apocalypse 6: 1-2), par le cheval roux de la guerre (verset 4) et par le cheval noir de la famine (verset 5).

En poursuivant la lecture, nous voyons qu'il y a un quatrième cavalier : « Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur verdâtre. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait... » (Versets 7-8).

Qui ou que symbolise ce quatrième cavalier ? Les évènements suivants décrits par Jésus constituent de terribles pestilences (épidémies) et des catastrophes naturelles.

Notez que le cheval de couleur verdâtre porte un cavalier dont le nom est la mort et il est accompagné par le séjour des morts (en grec Hadès). Le Commentaire biblique *The Expositor's* dit ceci au sujet de la couleur verdâtre de ce cheval : « "chloros" désigne un vert jaunâtre, comme le vert pâle d'une plante, ou la pâleur d'une personne malade par rapport au teint d'une personne en bonne santé. Cette couleur cadavérique s'associe bien avec le nom du cavalier — la mort. » (Vol. 12, 1981).

Le monde a donc pu constater l'augmentation des épidémies, et il en verra encore bien plus. La récente épidémie d'Ebola est

Wikimedia

donc un aperçu des choses qui s'aggraveront à l'avenir. Actuellement, c'est cette maladie qui prolifère et nous devons y prêter attention.

La plus récente victime d'Ebola aux États-Unis

Aux États-Unis, le chef du *Centers for Disease Control* (CDC), (Centre de Contrôle des maladies) à Atlanta, le Dr Thomas Frieden, alerta les Américains en disant qu'Ebola franchirait probablement l'Atlantique pour venir en Amérique. En août 2014, il témoigna devant le Congrès et dit : « La propagation du virus Ebola aux États-Unis est inévitable » (*Fox News*, le 9 août 2014).

La prévision de M. Frieden s'avéra juste. Depuis, 10 personnes ont contracté la maladie, la plupart du temps par des voyages ou en travaillant dans les zones touchées de la Guinée, de la Sierra Leone et du Liberia. Neuf d'entre elles ont été guéries grâce aux traitements intensifs des hôpitaux américains.

Mais à la mi-novembre, Ebola emporta sa seconde victime américaine, le Dr Martin Salia, qui mourut dans les 36 heures après avoir été admis dans un hôpital du Nebraska. Il était chirurgien et contracta la maladie en Sierra Léone alors qu'il soignait d'autres victimes d'Ebola. Le Dr Phil Smith, qui dirige l'unité de confinement biologique du Centre médical du Nebraska dit que le Dr Salia, âgé de 44 ans, était « très malade ». Il ajouta que son état était pire que celui des autres patients traités avec succès aux États-Unis.

Bien que le virus Ebola n'ait touché moins d'une douzaine de cas aux États-Unis, il domina la Une des journaux à la fin de l'année 2014. Les demandes d'annulation totale des vols en provenance des pays touchés d'Afrique de l'Ouest rencontrèrent des objections de la part de ceux qui considéraient ces restrictions comme un rejet des traditions américaines sur l'ouverture des frontières. La tempête politique fut quelque peu apaisée grâce à un compromis limitant les arrivées en provenance de ces pays à cinq aéroports américains dans lesquels les personnes pouvaient être examinées à leur arrivée.

« Cela pourrait affecter l'économie mondiale »

Depuis le début du mois de décembre 2014, le virus mortel a tué plus de 6 000 personnes en Afrique de l'Ouest, principalement au Libéria, en Guinée et en Sierra Léone. À ce rythme, des milliers d'autres seront touchées chaque mois. Le taux de létalité s'est maintenu entre 50 et 70 % et les chercheurs s'évertuent désespérément à trouver un vaccin efficace.

Les centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) publia, en octobre, des statistiques inquiétantes au sujet de la propagation possible de la maladie. Le Dr Frieden déclara : « Le pire scénario atteindrait un million de cas dans un délai relativement court, et le virus n'affecterait pas seulement l'Afrique de l'Ouest, mais il s'étendrait inévitablement à d'autres pays ». Bien que, plus tard, le CDC ait réduit ses projections, les infections s'approchant de ce niveau pourraient avoir de larges répercussions.

Alors que le CDC ne prévoit pas un « risque important pour la santé » aux États-Unis, le Dr Frieden admit que dans une économie interconnectée, « cela pourrait absolument changer la façon dont nous travaillons ici au CDC ». Il poursuivit en disant : « Cela pourrait changer l'économie du monde. Cela pourrait changer la façon utilisée pour examiner une personne qui aurait voyagé n'importe où dans le monde où il y aurait eu des cas d'Ebola. »

La maladie hautement contagieuse se propage par la proximité des contacts humains et le transfert des fluides corporels. Les observateurs ont noté que la promiscuité, les conditions des transports et les frontières poreuses entre de nombreux pays africains contribuent également à la propagation du virus Ebola.

Un commentaire cité sur la chaîne de télévision ABC News en octobre 2014 au sujet de la propagation de la maladie au Mali est révélateur. « Ebola pourrait causer de nombreux décès ici au Mali », déclara Aminata Samaké, qui travaille dans une banque à Bamako, la capitale. « Nous avons une tradition qui consiste à vivre en communauté et cela pourrait bien contribuer à une énorme contamination. Prenons l'exemple des transports publics — les gens sont entassés dans les bus, les uns sur les autres. Les familles partagent les mêmes assiettes, les mêmes verres pour boire le thé. »

Répondant à la menace, le CDC émit une alerte de niveau 3 pour les citoyens américains afin qu'ils évitent les voyages non essentiels vers la Guinée, le Libéria et la Sierra Léone. Une alerte de niveau 2 s'adressa aux citoyens américains voyageant au Mali ou en République du Congo, où des dizaines de cas d'Ebola furent signalés.

Le clivage politique aux États-Unis va au-delà des questions de transports aériens mentionnées ci-dessus. L'épidémie alimenta les appels des conservateurs en faveur des restrictions strictes aux frontières, alors que les libéraux insistent toujours pour une circulation plus libre à l'intérieur et hors du pays en provenance de toutes les régions du monde ainsi qu'une plus grande confiance sur le leadership de Washington dans la gestion de l'épidémie.

Certains ont également exprimé leur indignation face à la décision du Président Obama d'envoyer des troupes américaines dans les zones touchées par la maladie alors que les soldats n'ont que très peu de formation dans la prévention de l'infection.

Le principe biblique de la quarantaine

Les experts médicaux s'accordent sur l'efficacité de la quarantaine comme moyen d'arrêter l'avance d'Ebola. Vous ne le savez peut-être pas, mais la Bible enseigne exactement la même chose !

Les peuples anciens ne savaient pas que la plupart des maladies étaient propagées par la transmission des microorganismes d'une personne à l'autre. Ils ne connaissaient pas non plus les lois sanitaires telles que l'éloignement des déchets corporels de tout contact humain. Les historiens louent les impressionnantes réalisations des anciens Égyptiens, mais ce peuple, soi-disant avancé, utilisait les déjections animales comme premier ingrédient dans la fabrication de pommades destinées à tous types de maladies.

Nulle part dans les cinq premiers livres de la Bible, communément appelés les livres de Moïse, Dieu ne révèle à l'ancien Israël que se sont des organismes pathogènes qui transmettent la maladie. Mais Dieu donna des instructions à Israël pour que les malades soient tenus à l'écart du reste de la population. Lisez vous-même les instructions divines à ce sujet dans Lévitique chapitres 13 et 15. Elles concernent les personnes souffrant de divers types d'éruptions cutanées ainsi que les écoulements corporelles. Ils devaient se séparer du camp d'Israël pendant la durée de la maladie.

Tout comme l'ancien Israël utilisait la pratique de la quarantaine pour empêcher la maladie de se propager à travers le camp surpeuplé, cette mesure sanitaire s'est avérée être la meilleure méthode pour arrêter la propagation du virus Ebola.

Les lois concernant les maladies et les fluides corporels

À nouveau, il faut tenir compte de l'époque à laquelle Moïse écrivit ces instructions. Les anciennes connaissances médicales des Égyptiens étaient primitives par rapport à celle des années 1800. Il est évident qu'à la lecture des manuscrits du Papyrus Ebers (l'un des plus anciens traités médicaux) ainsi que celle d'autres sources anciennes, il n'y avait absolument aucune notion d'assainissement en Égypte — comme l'illustre l'utilisation d'excréments dans la fabrication des crèmes mentionnées plus haut.

Ebola — nouvelle arme du terrorisme ?

Il n'a pas échappé aux nombreux observateurs que le risque d'Ebola fit son apparition à peu près en même temps que la nouvelle menace terroriste de l'État islamique en Irak et en Syrie. Comme leurs cousins d'Al-Qaïda les djihadistes de l'État islamique déclarèrent être disposés à utiliser n'importe qu'elle arme dans leur arsenal terroriste. Beaucoup se demandent si Ebola et d'autres maladies telles que la variole pourraient être utilisées comme des armes biologiques.

Nous ne parlons pas d'élucubrations de théories du complot ici. Comme l'ont rapporté plusieurs sources de médias respectés, les planificateurs de la sécurité nationale envisagent déjà ce qui pourrait se produire si des groupes terroristes apprenaient à utiliser le virus ou d'autres maladies infectieuses à leurs propres fins.

Aussi mortel qu'il puisse être, les experts médicaux savent qu'Ebola n'est contagieux que lorsqu'un patient commence à présenter les symptômes — et non pendant la période d'incubation qui est de 2 à 21 jours. Se pourrait-il que l'État islamique ou d'autres organisations terroristes, qui ont démontré avoir une certaine maîtrise de la technologie moderne, puissent être capables de développer une mutation du virus, une sorte de « super souche » qui pourrait devenir infectieuse pendant la durée d'incubation ?

Peut-être, mais ce serait très difficile à réaliser. Le Capitaine Al Shimkus, capitaine de marine à la retraite et maintenant professeur aux affaires de sécurité nationale à l'*US Naval War College*, explique qu'il serait beaucoup plus facile que des porteurs humains se suicident en diffusant la version actuelle de la maladie.

« Dans le contexte de l'activité terroriste, il n'est pas très compliqué de passer à l'étape suivante en utilisant un être humain comme porteur » déclara M. Shimkus dans le magazine Forbes (selon le site Forbes du 5 octobre 2014)

Dans son scénario, l'État islamique ou tout autre groupe terroriste, pourrait envoyer des soldats dans les zones fortement infectées afin de voler des fluides organiques infectés pour les utiliser plus tard ; ou bien, ils pourraient s'exposer délibérément au virus avant de se rendre dans une ville ou dans un pays ciblés. À partir de là, en se mêlant à la population, ils peuvent ainsi infecter autant de victimes que possible.

L'idée n'est pas nouvelle. Pendant le Moyen Âge, les armées catapultaient les corps des victimes de la peste par-dessus les murs des villes ennemies pour propager la maladie.

D'autres observateurs pensent qu'il y aurait des problèmes avec cette approche. Les avancées des systèmes de santé aux États-Unis et en Europe, pays principalement ciblés par les groupes terroristes, seraient efficaces pour la lutte contre la maladie à moins que les populations aient été infectées à une échelle massive, ce qui semble actuellement peu probable.

Pendant le Moyen Âge, les armées catapultaient les corps des victimes de la peste par-dessus les murs des villes ennemies pour propager la maladie.

Dans une tribune d'opinion de Slate publiée à la mi-novembre, Nicholas Evans, bio éthicien à l'Université de Pennsylvanie émettait un doute sur le fait qu'Ebola puisse être un candidat viable en tant qu'arme biologique, car au moment où le porteur du virus commence à montrer des symptômes — le seul moment où la maladie peut être transmise — cet agent terroriste infecté est si malade qu'il aurait seulement quelques jours pour faire son œuvre funeste.

Ebola, dans sa forme actuelle, n'est transmis que par les fluides corporels, qui « ne sont pas des armes efficaces ou discrètes », dit Evans. Pourtant, dans les mains d'un groupe terroriste déterminé, composé de membres qui ne veulent que mourir pour la cause, l'idée d'utiliser les maladies contagieuses comme armes ne peut pas être négligée, surtout qu'Ebola ne sera pas la dernière contagion mortelle que nous constaterons.

D'autre part, les anciennes lois des Israélites ne montrent rien d'autre qu'une préoccupation envers les questions sanitaires. Celles-ci les auraient protégés des agents pathogènes microscopiques. Mais comment Moïse pouvait-il avoir connaissance de l'existence de ces germes ? Il est certain que les Égyptiens ne les connaissaient pas — pas plus que n'importe quelle autre civilisation ancienne.

En fait, « jusqu'à ce siècle, toutes les sociétés précédentes conservaient les malades infectés dans leur maison, — même après la mort, exposant ainsi les membres de la famille et d'autres personnes à la maladie mortelle — à l'exception des Israélites qui obéissaient aux lois médicales de Dieu au sujet de la quarantaine. Au cours de la Peste noire dévastatrice du 14e siècle, les malades et les morts se trouvaient dans les mêmes chambres, côtoyant ainsi le reste de la famille.

« Souvent, les gens se demandaient pourquoi la maladie touchait autant de personnes en même temps. Ils attribuaient ces épidémies à un « air vicié » ou à de « mauvais esprits ». Cependant, une attention particulière aux instructions médicales de Dieu révélées dans Lévitique aurait sauvé des millions et des millions de vies.

Arturo Castiglione écrivit à propos de l'importance énorme de ces lois médicales bibliques : « Les lois contre la lèpre dans Lévitique 13 pourraient être considérées comme le premier modèle d'une législation sanitaire. » (Arturo Castiglione, *A History of Medicine* ..., 1941, p. 71)

« Heureusement, les pères de l'église de Vienne prirent finalement les injonctions bibliques à cœur et ordonnèrent que les personnes infectées par la peste … soient placées en dehors de la ville dans des camps spéciaux pour quarantaine médicale. Le personnel soignant nourrissait les malades, qu'ils meurent ou qu'ils survivent à la maladie. Ceux qui mouraient dans les maisons ou dans les rues étaient enlevés et enterrés instantanément en dehors des limites de la ville. Ces mesures sanitaires bibliques firent que l'épidémie redoutée fut rapidement maîtrisée pour la première fois. D'autres villes et d'autres pays imitèrent rapidement les pratiques médicales de Vienne jusqu'à ce que l'épidémie de la peste cesse. » (Grant Jeffrey, *The Signature of God*, 1996, pp. 149-150).

Bien sûr, tout en prenant toutes les précautions raisonnables, nous devrions aussi être conscients des protections que Dieu offre à ceux qui se tournent vers Lui. Comme le Psaume 91 le dit : « Je dis à l'Éternel : mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie !... Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les

ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. » (Versets 2, 5-6).

Ce qu'il faut surveiller

Le début de l'année 2015 témoigne d'un monde quelque peu soulagé que les craintes passées d'une épidémie d'Ebola massive ne se soient pas matérialisées. Mais ce monde est toujours anxieux de constater que la maladie se propage à d'autres nations.

Cependant, nous devons nous poser la question suivante : ceci pourrait-il être un signal que le quatrième cavalier est prêt à commencer sa chevauchée mortelle. Si ce cavalier ne monte pas son cheval à travers les pays occidentaux développés, le chevauche-t-il à travers d'autres pays ? Les événements de l'Apocalypse 6 peuvent devenir une dure réalité — et ils le sont déjà pour des dizaines ou des centaines de milliers de personnes dans les zones touchées.

L'heure n'est pas à la complaisance ou au relâchement de notre vigilance. Pour qu'une autre épidémie ne commence à faire des ravages aux États-Unis, en Europe, au Canada, en Australie ou dans d'autres pays occidentaux, il suffirait d'une douzaine de nouveaux cas pendant que notre attention serait portée ailleurs. Si chacune de ces personnes infectées sont en contact avec 10 autres personnes, qui elles-mêmes sont en contact avec 10 autres, qui elles-mêmes sont en contact avec 10 autres …

Oui, cela pourrait arriver aussi facilement que cela.

Les médias détournent facilement notre attention sur tout ce qui peut être considéré comme les « nouvelles fraîches » du moment, nous gardant à l'écoute de leurs messages publicitaires. Pourtant, les avertissements de Jésus dans Sa prophétie sur le Mont des Oliviers et dans le livre de l'Apocalypse sont pour notre époque, lorsqu'un monde troublé et chaotique connaîtra l'apogée de la misère avant d'être enfin remplacé par le juste règne de Dieu avec le Christ régnant sur toutes les nations.

« Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:36)

Dieu donne Ses avertissements prophétiques dans un but. Il veut que Son peuple puisse voir venir le danger et qu'il puisse faire ce qu'il faut pour l'éviter. Serez-vous une personne qui écoute l'avertissement ? ***BN***

Le plan de Dieu pour le Moyen-Orient

suite de la page 9

Israël est une bénédiction, même aujourd'hui !

Examinons à nouveau une partie du passage cité ci-dessus. Il dit qu'Israël sera « l'objet d'une bénédiction » (verset 24). Nous devrions réfléchir et examiner la situation sur le terrain de nos jours. Il y a ici une autre clé pour comprendre le plan de Dieu pour le Moyen-Orient.

Quand Israël en arrive à prendre des mesures de guerre extrêmes pour protéger ses limites territoriales et sa population contre les attaques de roquettes de ses ennemis depuis ses frontières nord et sud, il est accusé d'agression et de génocide devant le tribunal de l'opinion mondiale. Et pourtant, Dieu dit que dans le siècle à venir, Israël sera « une bénédiction ».

Se pourrait-il qu'aujourd'hui, l'État d'Israël soit déjà « une bénédiction » à divers égards ? Il est le seul pays au Moyen-Orient qui offre des libertés similaires à celles que les pays développés chérissent. C'est un pays fondé par des réfugiés, rescapés d'une oppression politique et d'une tentative de génocide. Sa culture est celle qui s'approche le plus de la culture judéo-chrétienne occidentale. De nombreuses valeurs, politiques et culturelles en Israël ont favorisé un climat de liberté, de prospérité économique et de paix pour ses citoyens juifs et arabes.

Cela est sujet à controverses. Qu'il en soit ainsi. Préféreriez-vous vivre en Israël ou dans un état où la charia est en vigueur ? Au Moyen-Orient, Israël est un repère posé par le Dieu d'Abraham, comme un signe et une promesse de Sa fidélité durable envers toutes les nations et les peuples qui bénissent et honorent l'exemple et la mémoire du patriarche Abraham.

Dieu dit à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Genèse 12:3) Cette promesse se trouve aujourd'hui dans cet exemple. C'est une clé pour comprendre le plan de Dieu pour le Moyen-Orient. Si les États arabes prenaient cela au sérieux, ils en récolteraient une bénédiction dès aujourd'hui.

La paix de Dieu *viendra* sur Jérusalem

L'existence de l'État juif représente un événement prophétique prédit par Jésus-Christ qui parla d'une « abomination de la désolation » établie « en lieu saint » à Jérusalem (Matthieu 24:15). Peu importe la forme finale que prendra cet événement, il ne pourra s'accomplir qu'avec une présence juive impliquant des sacrifices religieux à Jérusalem, lesquels seront arrêtés peu de temps avant le retour du Christ. Ce n'était pas possible avant 1948, date à laquelle la nation moderne d'Israël fut créée.

Bien que cette prophétie prédise un conflit à la fin des temps centré sur Jérusalem, nous ne devons pas négliger ici ce fait important pour l'humanité, Dieu guide l'Histoire selon Son plan et Son dessein divins.

Alors que cela signifie-t-il pour *vous* ? Peut-être pensez-vous que le Moyen-Orient est loin, et que ce qui s'y passe n'affecte pas du tout votre vie ! Toutefois, il *a pourtant une incidence aujourd'hui,* et il en *aura* également une dans l'avenir. L'instabilité au Moyen-Orient touche chacun de nous. Elle affecte les grandes décisions que les gouvernements prennent. Elle détermine leurs alliances réciproques. La propagation de l'idéologie extrémiste traverse rapidement les frontières du Moyen-Orient et se répand vers d'autres pays. Le plan de Dieu pour la paix au Moyen-Orient (et le monde entier) est spectaculaire, mais les temps difficiles persisteront et s'aggraveront avant que la paix ne survienne.

C'est pourquoi la compréhension de la vérité sur l'avenir du Moyen-Orient est d'une importance si vitale. Vous pouvez avoir la *tranquillité d'esprit* dès aujourd'hui. Quoiqu'il arrive, vous n'avez rien à craindre. Dès maintenant, vous n'avez pas à craindre ce qui pourrait arriver dans votre quartier, dans votre pays ou même dans des pays très éloignés.

Pour avoir la paix d'esprit, vous devez comprendre la miséricorde, la bonté et l'amour de Dieu. Pour cela, vous devez comprendre qui Il est à travers l'étude de la Bible. Vous devez développer une relation profonde avec Lui et votre Sauveur, Jésus Christ, en vous repentant d'avoir voulu faire les choses à votre façon, en vous tournant vers Lui par la prière, le jeûne et en obéissant à Ses commandements.

Dieu a un but dans l'Histoire, et cette époque chaotique actuelle n'en est pas le dernier chapitre. Le conflit au Moyen-Orient *prendra* fin après le retour du Christ et exigera que toutes les nations vivent en harmonie avec Ses lois. La paix *sera instaurée* pour les peuples de la région. Toutefois, c'est par l'intervention de Dieu qu'elle le sera, et non par les efforts des gouvernements humains ! ***BN***

Ce que le cancer ne peut faire

par Janet Treadway

Le cancer est un fléau mortel qui touche des millions de personnes. Que peut-on faire s'il nous afflige ou s'il afflige un être cher ?

Je ne pus m'empêcher de remarquer toutes les fleurs qui ornaient sa chambre d'hôpital. Une femme très fragile gisait dans le lit, reliée à un soluté de morphine destiné à soulager sa douleur. Comment était-ce possible que cette même femme sautait dans sa voiture pour aller travailler tous les jours il y avait à peine quelques semaines ? Elle n'avait même pas pris de vacances depuis 11 ans ! Elle prenait soin de sa sœur, de sa grande maison et, à l'âge de 75 ans, elle travaillait 40 heures par semaine.

Notre famille était fière du fait que ma belle-mère, Dorothy, était si forte et autonome pour son âge. Nous croyions qu'elle allait tous nous survivre. Elle ne se plaignait jamais et ne demandait jamais rien à personne. Et voilà qu'elle était étendue sur son lit, entièrement dépendante des autres, même pour aller aux toilettes.

Je me souviens encore lorsqu'elle appela mon mari pour qu'il l'emmène à l'hôpital. Elle était horriblement souffrante. Mais même en route pour l'hôpital, elle voulut prendre soin de quelques détails et déposer quelques articles à son lieu de travail avant de prendre soin d'elle-même !

Quelques jours plus tard, mon mari et moi écoutions le médecin énumérer toutes les parties de son corps que le cancer avait envahies. Cela aurait sans doute été plus court, de nous dire quelles parties de son corps *n'étaient pas* atteintes de ce fléau.

Le médecin n'entrevoyait aucune possibilité de guérison. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était d'atténuer sa douleur atroce. Il lui prescrivit ainsi une radiothérapie et de la chimiothérapie.

À la suite de ce diagnostic, le cancer de Dorothy devint une maladie non seulement pour elle, mais aussi pour notre famille au complet. Je consacrais mes matinées à la conduire à ses rendez-vous de radiothérapie. Je tenais compte de ses différentes visites chez le médecin et je lui administrais ses médicaments. Je dus également me battre avec les compagnies d'assurance. Dans la salle d'attente, je lisais des revues et des livrets sur le cancer dans l'espoir de trouver des suggestions relatives à son alimentation en général ou à des aliments qui ne provoqueraient aucun vomissement.

J'avais pénétré un nouveau monde de malades luttant également contre le cancer. Je regardais amis et parents emmener leurs êtres chers pour qu'ils reçoivent leur traitement. Je trouvais triste de voir des signes de stress sur le visage de certains des soignants.

Mon cas était émotionnellement épuisant, car j'essayais de demeurer positive pour ma belle-mère et je pleurais lorsque j'étais seule ou que je me confiais à une amie. J'avais parfois l'impression de vivre un cauchemar interminable, tant pour moi que pour ma belle-mère sans espoir de voir sa souffrance s'estomper.

Les nombreuses conséquences du cancer

Après avoir lutté courageusement, Dorothy succomba au cancer il y a huit ans. En 2014, environ 1,7 million de nouveaux cas de cancer ont été diagnostiqués et environ 577 000 personnes atteintes de cette maladie sont décédées aux États-Unis. Hormis l'avortement, le cancer demeure la deuxième cause principale de décès étant responsable de près d'un quart de tous les décès dans ce pays.

J'ai le cœur serré quand je lis les demandes de prières pour des personnes de mon Église atteintes du cancer ou d'une autre maladie parfois mortelle. Les statistiques deviennent très réelles pour ces personnes, lorsqu'elles en sont atteintes. Puis, il y a les membres de la famille qui reçoivent également le diagnostic, qui les frappe fort, eux aussi, alors qu'ils tentent de prendre soin de leur être cher.

Alors que je passais par cette épreuve avec ma belle-mère, je songeais aux autres qui doivent prendre soin d'un parent âgé ou malade, tout en essayant de s'occuper de leur propre famille et de continuer de vaquer à leurs activités habituelles. Cette situation peut s'avérer extrêmement difficile sans aide. Bien entendu, Dieu est notre principal réconfort. Mais nous pouvons et nous devrions également obtenir l'aide d'autres personnes.

Dieu S'attend à ce que nous nous serrions tous les coudes afin d'aider les malades et leur famille, pour leur apporter soutien et soulagement. Comment pouvons-nous aider les familles qui sont aux prises avec de telles épreuves ? De plus, comment pouvons-nous tenir le coup si nous sommes nous-mêmes atteint du cancer ?

Comment pouvons-nous être utiles ?

Voici quelques leçons que j'ai apprises en prenant soin de ma belle-mère. J'espère que ces conseils vous aideront à faire face à une telle épreuve, que vous preniez soin d'un malade ou que vous en soyez vous-même atteint.

• *Demeurez près de Dieu.* Vous aurez besoin de toutes vos forces pour aider un malade ou pour vous aider vous-même, si vous êtes malade. Vous aurez besoin d'encouragement. Ouvrez-vous à Dieu et faites-Lui part de vos frustrations, de votre colère, de vos craintes et de votre sentiment d'impuissance.

Votre corps est peut-être affligé et vous menez peut-être une lutte acharnée, mais si vous avez confiance en l'amour de Dieu, votre moral demeurera solide. Selon l'apôtre Pierre, « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (1 Pierre 5:7) Votre pire ennemi, ce n'est pas la maladie, c'est le désespoir.

• *Trouvez un groupe de soutien.* Vous trouverez de nombreux groupes de soutien en ligne, y compris un groupe pour les soignants. Trouvez un ami positif et patient qui saura écouter vos frustrations et apaiser vos craintes. L'Église peut être une excellente source d'encouragement lorsque l'on éprouve de telles difficultés.

Le site Web intitulé « http://www.cancer.be/groupes-de-parole-pour-les-personnes-confrontées-au-cancer » est fort utile et riche en conseils.

• *Les membres de la famille doivent travailler en équipe.* Tous les membres de notre famille ont uni leurs efforts pour aider ma belle-mère. Mes fils, ma fille et mon mari lui tenaient compagnie pendant que je prenais une pause bien méritée. Ils lui offraient du soutien en l'emmenant chez le médecin et en réalisant d'autres tâches qui se présentaient. Nous travaillions en équipe, ce qui m'a permis d'aimer et d'apprécier ma famille encore davantage.

• *Apprenez à accepter la réalité et à vous y adapter.* En acceptant les défis que nous devons relever et en apprenant à nous adapter, nous rendons notre parcours moins épineux. Peu importe les épreuves qui surviennent, elles seront temporaires. L'apôtre Paul, qui lui-même dut subir de nombreuses épreuves, déclara : « Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. » (Philippiens 4:12-13)

• *Apportez votre soutien pour alléger la charge.* Demandez comment vous pouvez vous rendre utile. Pour ce faire, bien des gens offrent de passer du temps avec le membre de leur famille qui est malade pour donner un répit au soignant ou, encore, apportent des mets cuisinés à la famille. Le soignant est souvent si dépassé par les événements et les nombreux détails, qu'il accepte volontiers cette aide. Notre congrégation envoie une demande de préparation de repas afin que d'autres personnes puissent apporter leur contribution pour alléger le fardeau de la famille affligée.

Tous les membres de notre famille ont uni leurs efforts, travaillant en équipe, ce qui m'a permit de les aimer et les apprécier encore davantage.

• *Gardez le contact.* Ne dites pas « Tenez-moi au courant » ou « Faites-moi savoir comment vont les choses ». Téléphonez au malade pour vous informer. Celui-ci sentira que vous vous souciez véritablement de lui. Envoyez-lui une carte. Ma belle-mère pleurait souvent lorsqu'elle lisait les versets des cartes de souhaits ou les mots d'encouragement qu'on lui offrait. Cela lui donnait de l'espoir et démontrait que les gens se souciaient de son état et qu'elle ne luttait pas seule contre cette maladie.

Ce que le cancer ne peut faire

Jusqu'ici, nous nous sommes concentrés sur ce que le cancer peut faire — sur la souffrance qu'il engendre dans la vie des gens — et sur la façon dont nous pouvons leur venir en aide. Mais voici une liste encourageante de ce que le cancer *ne peut pas* faire, sa portée et son pouvoir étant limités.

Il ne peut étouffer l'amour.
Il ne peut ébranler l'espoir.
Il ne peut affaiblir la foi.
Il ne peut anéantir la paix.
Il ne peut détruire la confiance en soi.
Il ne peut tuer l'amitié.
Il ne peut effacer les souvenirs.
Il ne peut faire taire le courage.
Il ne peut dérober la vie éternelle.
Il ne peut conquérir l'Esprit.
Il ne peut affaiblir le pouvoir de la résurrection.

Quelques années se sont écoulées depuis la lutte de ma belle-mère contre le cancer. J'ai appris de nombreuses leçons au cours de cette période. En autres, j'ai appris qu'il fallait vivre un jour à la fois, comme s'il s'agissait du dernier jour de notre vie. J'ai appris que Dieu nous accompagne tout au long de la journée — qu'Il nous tient par la main, qu'Il recueille nos larmes et qu'Il nous réconforte grandement.

Deutéronome 31:6 énumère les obstacles susceptibles de nous nuire : « Fortifiez-vous et ayez du courage! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux; car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. » J'ai également appris, pendant cette épreuve concernant ma belle-mère, que l'aide et la bienveillance de ma famille et de mes amis m'ont rendue beaucoup plus forte.

Le cancer peut tuer le corps, mais il ne peut tuer l'espoir ni la réalité de la vie éternelle. Maintenons le cap sur Dieu et sur l'espoir qu'Il nourrit pour nous tous et qui fait en sorte que lorsque, notre corps rendra l'âme, nous recevrons à la résurrection une nouvelle vie — une vie éternelle ! Ma belle-mère a succombé au cancer. Elle attend maintenant la résurrection (1 Corinthiens 15:12-22). Lorsqu'elle ouvrira les yeux de nouveau, son corps ne sera plus envahi par le cancer et la douleur.

J'espère que mes expériences et les leçons que j'ai apprises encourageront et aideront bon nombre d'entre vous qui devez relever un défi semblable au mien. Ne perdez jamais la foi et la confiance en Dieu. Il vous aidera, vous et votre famille, à traverser cette période difficile ou à surmonter toute autre difficulté à laquelle vous devez faire face ! ***BN***

Photo : Thinkstock

Église de Dieu Unie
association internationale

Pourquoi un Dieu d'amour permet-Il la souffrance ?

Comment concevoir la souffrance ? Comment réconcilier la réalité de tous ces malheurs avec un être divin plein d'amour et infiniment miséricordieux ? Théologiens et philosophes s'interrogent sur ce dilemme depuis des siècles. Et ils ne peuvent toujours pas l'expliquer de manière rationnelle et satisfaisante. Se pourrait-il que sa signification nous échappe ? Par la bouche du prophète Esaïe, Dieu déclare : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies » (Esaïe 55 : 8). L'Eternel raisonne et agit à un niveau différent du nôtre. Il voit les choses d'un point de vue entièrement différent. Pour nous, c'est comme si nous devions rassembler les pièces d'un puzzle comportant beaucoup d'éléments manquants. Quelle partie du tableau nous échappe ?

Notre brochure gratuite intitulée *Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ?* aborde ces questions de front. Cet ouvrage clef révèle la source d'une grande partie des malheurs humains et nous permet de comprendre pourquoi Il les permet, examine Son point de vue sur ce sujet et nous révèle comment toutes ces douleurs finiront par cesser.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebn.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.